

REVUE DE PRESSE

DER
MENSCHEN
FRESSER
BERG

ODER DIE BESTEIGUNG DIE BJØRG
SCHAFFERS LEBEN KOSTETE

OU
LA MONTAGNE
(TITRE PROVISOIRE)

— CIE —
LES VRAIS
MAJORS



Der menschenfresser berg... ou la montagne

Tout commence dans les coulisses d'une création théâtrale, lorsque la compagnie Les Vrais Majors réalise que les centaines d'heures passées à créer collectivement un spectacle étaient en réalité un matériau à haut potentiel humoristique ! Le spectacle était né ! L'histoire est



celle d'artistes qui cherchent à adapter un film allemand des années 30 sur une ascension en haute altitude. Le spectacle oscille subtilement entre fiction et réalité, de la scène épique d'un alpiniste au sommet d'une montagne à la réalité crue du comédien qui a oublié son texte et...son pantalon.

Avec toujours ces questions qui restent : Est-ce bien judicieux ce titre en allemand ? Quel fromage utiliser dans la raclette ? Pourquoi Bjørg joue-t-il avec la mort ?

Un spectacle drôle, visuellement impressionnant avec un jeu des plus intéressants, sur la frontière entre réalité et fiction. Ici on rit de bon cœur sur les allers-retours de l'un à l'autre, leurs mises en abîme, les situations surréalistes on fait le plein d'auto dérision !

Carole Cornet

18 mars 2019

Source : www.brusselsisyours.be

Le génie

THÉÂTRE Aux Riches

Claire, «Der Menschenfresserberg ou La Montagne» gravit des sommets de drôlerie, mesurés par des pics d'hilarité atteints grâce à des champions de l'escalade humoristique qui se montrent à la... hauteur



des alpages

Un jeune barbu, camouflé derrière un cahier Claire-fontaine fatigué d'où décollent les feuilles volantes de son projet en cours, présente devant les spectateurs ce que ce metteur en scène en herbe nomme une étape de travail. Laquelle se transforme aussitôt en étape... de montagne.

Et pour cause : dans sa volonté de restituer les scènes cruciales et elliptiques d'un obscur film allemand alpiniste des années trente, voilà sa compagnie, Les Vrais Majors, lancée dans ce projet mégalomane qui finit par manquer de moyens autour d'un appareil à raclette (où cuit du vrai fromage) qui réunit trois comédiens en shorts montagnards ou en moon boots imitation peau de husky sur

fond d'accordéon yodlé. L'histoire ? Deux alpinistes Bjorg et Friedrich, sous le regard de la femme de ce dernier, s'apprêtent à s'attaquer aux Grandes Jorasses : sauf que Bjorg grimpe déjà l'épouse de son ami myope...

Par souci d'économies (leur projet est à l'eau, celle «des sommets», leur unique sponsor), voilà les deux grimpeurs réduits à escalader le meuble qui sert à leurs agapes : et si le ping-pong est une version réduite du tennis, le duo de comédiens improvise l'alpinisme de table.

Saisi par l'ivresse des cimes, le quatuor moque aussi bien l'atelier pédagogique théâtral, le questionnement démocratique au sein d'une troupe, le bord de scène... devenu borderline, la politique de subventions qui n'attei-

gnent jamais un pic, voire le bruitage en mode canif suisse, et pratique un hors-piste grisant et totalement loufoque. Une avalanche de gags peuple ce sommet d'absurdité contrôlée (car pour skier hors des tracés, il faut d'abord bien maîtrisé son ski) qui finit par atteindre des sommets d'absurdité.

Projet collégial d'une compagnie rodée au théâtre de rue (dans les brancards ?), *La montagne* (titre version courte) doit autant aux Monty Python qu'à Harold Lloyd, et surtout à une cohésion, une solidarité digne d'une vraie cordée : entre un Claude Lévy-Strauss des alpages jeune et niais (Quentin Lemeny).

Une éphébe narcissique, suffisant et donc ridicule (Alexis Julémont, vu dans

«La Trêve»), une Flamande gironde et revêche en guise de Gretchen (Linde Carijn), et un metteur en scène, genre modèle et réduit et plus échevelé encore d'Édouard Baer, époque foutraque du «Centre de visionnage» (Manu Lepage). Les Vrais Majors érigent une montagne qui accouche de bien plus qu'un sourire, et fond d'un simple morceau de frigolette un objet téléféérique qui nous transporte.

Ils sont tous excellents... tout comme le fromage à raclette d'ailleurs.

Bernard Roisin

>>> *Der Menschenfresserberg ou La montagne*, jusqu'au 30 mars aux Riches Claires, 24 à 1000 Bruxelles.
Lesrichesclaires.be 02 548 25 80

“La montagne”, une ascension savoureusement drôle

Stéphanie Bocart Publié le jeudi 21 mars 2019 – La Libre Belgique



Ce soir, nous n’allons pas assister à une pièce de théâtre, finalisée et peaufinée en bonne et due forme, mais bien à “*une étape de travail*”, nous avertit Manu Lepage, comédien et co-fondateur de la jeune troupe de théâtre de rue Les Vrais Majors. Il s’agit donc d’un spectacle en préparation, *La montagne* ou, dans sa version longue en allemand *Der Menschenfresserberg (titre provisoire)*, qui nous raconte les coulisses et tribulations de la création d’une pièce de théâtre basée sur l’adaptation d’un film allemand des années 30.

Et c’est parti pour la première scène ! Ambiance musique tyrolienne à gogo dans une gargote bavaroise avec nappes à carreaux. Attablés autour d’un appareil à raclette : Friedrich (Quentin Lemenu), sa “*pupuce*” Mélodie (Linde Carrijn) et leur ami Bjorg (Alexis Julémont), beau gosse et amant de Mélodie. Les deux garçons ripaillent avant de partir en expédition pour s’attaquer à l’ascension d’un des sommets. Le fromage fond et l’odeur empeste bien vite toute la salle des Riches-Claires.

C’est que Manu Lepage, le metteur en scène de la pièce qui se crée sous nos yeux, tient à l’authenticité des ambiances et des lieux. Ainsi, en terme de scénographie, il veut “*une montagne énoooooorme*”. Mais toujours en attente d’une réponse à sa demande d’aide à la création, il éructe :

“*J’en ai marre d’avoir de petites subventions pour une petite pièce avec de petits talents, etc. C’est le combat d’une vie !*” Alors, faute de moyens, “*pour aujourd’hui, ce sera une table avec de la frigolite*”. Manu prend place derrière la console de la régie tandis que Linde s’attelle au bruitage afin de recréer l’ambiance des cimes. Friedrich et Bjorg arrivent sur scène, piolet à la main, s’enfonçant dans la neige-frigolite. Et c’est drôle, terriblement drôle !

Des peaux de bananes

Forts de leur expérience de théâtre de rue, Les Vrais Majors sont particulièrement à l'aise avec le public qu'ils n'hésitent pas à solliciter. Surprenants et inventifs, ils parviennent, tout en autodérision, à dépeindre les obstacles, galères et absurdités de la vie d'une compagnie de théâtre, en glissant ci et là quelques peaux de bananes à l'attention de nos dirigeants politiques.

Du mime, des accessoires simples, de la musique, des bruitages, du talent, de la générosité, *La montagne* est un savoureux cocktail de bonne humeur et de légèreté qui nous rappelle ô combien ça fait un bien fou de rire.

Bruxelles, Les Riches-Claires, jusqu'au 30 mars. Infos et rés. au 02.548.25.80 ou sur www.lesrichesclaires.be

Der Menschenfresser Berg... : La Montagne, du rire mais pas seulement

Maud Quertian – 20 mars 2019 - LeSuricate.org

Par la Compagnie Les Vrais Majors, Mise en scène Christophe Andral avec Linde Carijn, Alexis Julémont, Manu Lepage et Quentin Lemenu du 13 au 30 mars 2019 au Théâtre Les Riches Claires.

La compagnie belge Les Vrais Majors pose ses valises en mars au Théâtre des Riches Claires. Ils nous présentent, dans un registre décalé, les coulisses d'une adaptation d'un film allemand des années 30. Au programme : du rire, de l'interaction et de la créativité en tout genre.

Le spectacle se déroule dans deux temporalités alternées. D'un côté, à travers une incursion dans la fiction, le spectateur se trouve imprégné dans une ambiance montagnarde. De l'autre, une dimension « métathéâtrale », le regardant sera amené à participer à l'élaboration de la mise en scène. C'est ainsi que l'on se retrouve face à des scènes inspirées de films allemands des années 30 nous plongeant, avec humour, au milieu des montagnes avec leur neige, leurs risques de chutes et leurs bonnes raclettes.

Le moins que l'on puisse dire, c'est que les quatre acteurs, habitués aux arts de la rue, nous font sortir des cadres habituels de la représentation. Ces comédiens aux multiples talents nous emmènent vivre l'aventure avec eux à travers un décor simple mais bien choisi. En effet, faute d'avoir eu l'autorisation de construire un décor de montagne au-dessus de l'église des Riches Claires, ils vont utiliser une bâche, de la frigolite et une table entourée d'une lumière brumeuse pour nous conduire vers l'ascension. Ces objets simples, alliés au bruitage fait en direct, contribuent réellement à créer un univers que l'on partage avec plaisir.

Cependant, si le partage et le rire sont au premier plan, on peut tout de même relever une certaine réalité du monde du spectacle contemporain, qu'il soit en milieu rural ou dans une institution. C'est ainsi que sont interrogés avec légèreté la manière d'obtenir les subsides à la création, le fonctionnement hiérarchique au sein d'une compagnie du spectacle, la place que chacun se donne, l'envie de faire des ateliers avec des plus jeunes, la difficulté de créer, etc.

Des questionnements réels qui font le quotidien de bon nombres de compagnies sans pour autant alourdir le spectacle en quoi que ce soit. La Montagne est donc un spectacle riche en émotions et en créativité qui divertira petits et grands tout en interrogeant une certaine réalité du monde du spectacle. Les Vrais Majors ont su inviter les arts de la rue à l'intérieur d'un théâtre et mélanger les univers avec brio. Une bonne soirée en perspective !